

AVRIL 2025

DOSSIER DE PRÉSENTATION - LE LIEU



LE FESTIN DES IMPUISSANTES

LA COMPAGNIE DU PEUT ÊTRE
lacompagniedupeutetre@gmail.com

UN PETIT MOT (JUSTE POUR VOUS)

Le festin des impuissantes est une création collective contemporaine autour des notions de militantisme, de joie et d'anarchisme. Elle est portée par la Cie du Peut Être, résidente permanente du tiers-lieu le Bord de l'Eau à Margny les Compiègne.

Depuis 2024, nous travaillons au plateau pour écrire la trame du spectacle. Lors de ces premières étapes de résidences, nous avons multiplié les rencontres auprès de publics variés de l'Oise, de Bretagne et d'Ile de France. En 2026, nous continuerons notre lancée pour terminer le spectacle et soigner au mieux la place du public.

Nous sommes toutes les trois habituées du Lieu et du travail de la Cie des Fugaces (par la Cahute ou le workshop 3x3x3), venir en résidence chez vous nous permettrait donc de finaliser notre création dans un espace qui nous tient à coeur.

SOMMAIRE

Le Festin c'est quoi ?

Note d'intention	03
En Bref	04
La Matière	05
Processus de création	06
La Forme	07
Le Décor	08
Extrait	09

Qui on est ?

La Compagnie du Peut Être	10
L'équipe	11-13

Comment on fait ?

Planning prévisionnel	14
Notre venue chez vous	15
La médiation	16
Contacts/ Partenaires	17



NOTE D'INTENTION

« La joie n'arrive pas lorsque l'on évite la douleur, mais en luttant dans et à travers elle »

Joie militante- carla bergman et Nick Montgomery

J'ai participé à une manifestation pour la première fois à 27 ans, c'est tard quand on vient d'une famille engagée dans le syndicalisme. Pourtant j'ai toujours rêvé d'être une FEMEN. Oui, j'ai ce fantasme fou de devenir cette militante engagée prête à aller jusqu'au bout, même la prison, même la mort, pour ses convictions et tenter de changer le monde. Mais non, je suis de celles qui ont la trouille, qui ragent dans leur coin, qui marchent dans les cortèges avec le plus en plus vague espoir d'être entendue. Je suis de celles qui admirent. Je suis de ces bonnes élèves qui sont habituée à rentrer dans la norme sans faire trop de vagues. **Je suis de celles qui imaginent.**

Jusqu'ici on a toujours opposé celles.eux qui font et celles.eux qui ne font pas, c'est comme si on ne laissait pas la place à celles.eux qui voudraient. Iels ne sont pas une masse molle, iels voudraient changer le monde sans avoir tout bonnement le costume pour. Comme s'il manquait des choses, un moyen de lutte, **un endroit de commun.**

C'est partant de ce constat qu'est né «**Le festin des impuissantes**». C'est à la fois une réflexion sur notre capacité collective et individuelle à s'engager, à agir et une hypothèse : **Est-ce qu'on ne pourrait pas y arriver par la joie plutôt que par le désespoir ?**

Travailler sur la **joie**, parce que c'est bien cet abattement qui nous paralyse, cette absence d'espoir qui nous oppresse. Pour contrer la croyance qui nous souffle : « On fonce dans le mur en klaxonnant ». Pour explorer les élans qui nous lient quand on danse, chante, crie et rit ensemble.

Travailler par la joie aussi pour remettre la **créativité**, l'imaginaire et la recherche au centre de la création artistique. L'utiliser comme outil non pas utopique et simpliste mais comme viseur pour regarder droit dans les yeux et tenter de surpasser le terrible qui nous entoure. Chercher la **liberté** dans la vie et au plateau. **La partager.**

Lou Lefebvre- porteuse du projet

LE FESTIN EN BREF

SYNOPSIS

Le Festin des Impuissantes est une création collective pour l'espace public autour des notions de militantisme, de joie, de musique et d'anarchisme. C'est à la fois une réflexion sur notre capacité collective et individuelle à s'engager, à agir et une hypothèse :

Est-ce qu'on ne pourrait pas y arriver par la joie plutôt que par le désespoir ?

Nous sommes de celles qui voudraient changer le monde sans avoir le costume pour, celles qui voudraient, celles qui imaginent, celles qui ont peur et celles qui bouillonnent. Mais nous ne sommes pas seules. On y parle avec les grandes, celles qui ont réussi, celles qu'on admire. On y échange nos doutes et nos passions dans une grande fête anarchiste. Et vous en êtes les invité.e.s

INFOS PRATIQUES

Durée prévisionnelle : 1h

Date de sortie : printemps 2026

Tout public à partir de 10 ans

LE TITRE

Le festin des impuissantes est une contraction de deux titres de poèmes écrits par Voltairine de Cleyre (anarchiste américaine 1866-1912)

Le festin des vautours et *Le cri des impuissants*

LE CONTEXTE DE CRÉATION

Le festin des impuissantes est soutenu par :

- Aides à la création: La Région Hauts de France, Le Département de l'Oise
- Co-production : RueWATT coopérative 2r2C- Paris 13
- Accueil en résidence Le Bord de l'Eau - Margny les Compiègne

La Cie OCUS- Saint Germain sur Ille , RueWATT-Paris13

Ces aides nous permettent de réaliser les résidences et médiations 1 à 5 (cf agenda), nous sommes actuellement à la recherche de soutiens pour les résidences 6 à 8.



LA MATIÈRE

“Si je ne peux pas danser dans ta révolution, je n’y prendrai pas part”

Emma Goldman

C’est cette citation, découverte au cours de mes recherches sur la joie militante qui m’a ouvert la porte de l’anarchisme et de la pensée d’Emma Goldman. L’anarchisme postule que les humains, à conditions d’enlever toute forme de domination, pourraient en réalité fonctionner en bonne entente et en coopération. Emma Goldman le défend à travers deux grands curseurs : la recherche de la liberté à l’état le plus pur et la volonté de l’abolition de l’oppression.

De cette pensée engagée et profondément optimiste, j’ai trouvé une source de joie et un lien évident avec la lutte féministe qui m’anime. J’ai donc décidé de proposer à l’équipe qui rejoint cette création de travailler à partir d’un corpus de textes et poèmes de femmes anarchistes des 19e et 20e siècles et d’autres plus récents leur faisant écho.

BIBLIOGRAPHIE

- *Emma Goldman: Il faut être prêts à chaque instant*
- *Voltairine de Cleyre : Y a t’il plus fier et libre que nous?*
- *clara bergman et Nick Montgomery : Joie militante*
- *Camille Etienne: Pour un soulèvement écologique- dépasser notre impuissance collective*
- *Pia Klemp : Des vivants, des morts et des marins*
- *Mona Chollet : La tyrannie de la réalité*
- *La vos de la mujer : Ni dieu, ni patron, ni mari*
- *Chiara Botticci : Manifeste Anarcha-Feministe*
- *La vie sera mille fois plus belle : Les Mujeres libres, les anarchistes espagnols et l’émancipation des femmes*

PROCESSUS DE CRÉATION

“Militer c’est toucher à quelque chose de la justesse de mon humanité .”

Koon, militante

S'INSPIRER DU PRÉSENT

En parallèle des premières étapes de recherche au plateau et de nos lectures, nous avons rencontré des militant.e.s pour profiter de leur partage d’expérience. Il nous a en effet semblé important d’échanger avec des personnes engagées, dans l’action directe, et qui ont (peut-être) trouvé leurs réponses aux questions que nous nous posons.

Nous avons ainsi pu rencontrer des personnes militant au sein des soulèvements de la terre, des mouvements féministes et LGBTQIA+, du GNSA (Groupe National de Surveillance des Arbres), de la lutte Kurde...

De ces nombreux échanges, nous avons tiré de la matière directe: des citations et des situations réinjectées dans notre spectacle. Mais aussi des axes plus larges: l’importance du groupe, de l’entraide, de la musique pour se donner du courage. Surtout, ces rencontres nous ont donné à voir qu’au delà du fantasme, les militant.e.s étaient des personnes comme nous, pleines de doutes, de peur et d’espoir. C’est tout cela que nous avons souhaité partager au public.

CRÉER L’ÉCHANGE

Au plateau

Nous créons au plateau à partir de laboratoires portés collectivement. Lors des séances de travail, nous mêlons nos quatre points de vue et nos questionnements personnels sans hiérarchie. Tout au long du processus de création, nous invitons ponctuellement des personnes extérieures à nous accompagner pour venir enrichir nos savoirs-faire : création musicale, direction d’actrices, scénographie, regard extérieur...

Après le spectacle

Au fil de la création, nous souhaitons continuer à rencontrer des associations militantes autour de nos lieux de création. Ces échanges, en plus de nourrir l’écriture du spectacle, ont pour but de créer des liens concrets avec le milieu militant et de susciter l’après spectacle. En effet, nous voulons que l’expérience du public puisse se prolonger après la représentation. Ainsi, nous imaginons un espace convivial (autour d’une buvette, d’une table à manger...) où chaque personne pourra, au grès de son envie, se renseigner ou échanger à son tour auprès d’associations militantes locales.

LA FORME

Un **FESTIN** pour l'espace public

Le festin des impuissantes commence par une victoire : celles des Chouettes Hulottes contre le projet d'un fusoport pour tourisme spatial. Suspendues dans un parc après 53 jours de lutte, elles accueillent le public, ensemble ils.elles attendent et apprennent la nouvelle.

En commençant par ce moment de célébration autour d'une lutte légèrement décalée du réel, nous souhaitons ouvrir tout de suite et très fort la porte de la joie mais aussi donner accès au public à un instant de victoire concret, accessible.

Partant de cette situation de départ, nous déroulons un festin ou l'on passe d'une scène à l'autre comme on enchaîne les plats d'un banquet. Car ce n'est pas le récit de la victoire que nous faisons mais bien celui de la fibre fragile des guerrières qui la portent. A travers ces personnages et ce contexte, nous convoquons ainsi nos questionnements individuels pour raconter au public notre sentiment d'impuissance et nos tentatives d'y faire face.

Pour en parler, nous racontons **des histoires**, nous passons d'un code de jeu à l'autre, multiplions les transformations. On y danse, raconte le temps qui passe, parle aux militantes qui nous inspirent... surtout on y **joue à jouer** et on partage cette joie de faire avec le public. Qu'on soit militant.e.s ou non, ces doutes nous habitent toustes, il s'agit donc non pas de les résoudre mais de se retrouver collectivement pour les célébrer et peut-être les dépasser ensemble.

“Pour Spinoza, l'enjeu central de la vie est de devenir capable de nouvelles choses, avec d'autres. Le nom qu'il donne à ce processus est la joie.”

Joie militante- carla bergman et Nick Montgormery

LE DÉCOR

Toute l'action du *Festin des impuissantes* a lieu autour d'un portique de balançoire comme ceux qu'on peut trouver dans un parc municipal. A la place des balançoires cependant, ce sont des militantes qui sont accrochées comme si elles étaient suspendues à un arbre.

En choisissant de décaler l'objet de suspension vers un élément du mobilier urbain, nous cherchons d'abord à éveiller les imaginaires mais aussi à créer une plus grande proximité avec le public. D'une part, car il s'agit d'un objet connu et commun à la plupart des villes et villages. D'autre part, car les comédiennes jouent suspendues à une hauteur réduite, chacun.e peut ainsi se projeter à leur place.

Tout au long du spectacle, ce portique qu'on imagine présent depuis toujours va être le support de l'action et se transformer au fil des récits. À l'aide de cordes, de poulies et d'une planche de bois, il devient tour à tour arbre à défendre puis table d'un repas de famille, radeau de fortune, salle d'accouchement, tableau...

première étape de construction- base de portique



LE BRUIT QUI COURT

Tu entends ?
Tu entends ce qu'on ne crie pas?
Une foule est enfermée entre 4 murmures.
un embryon d'ouragan,
un petit matin du grand soir,
Les sonnettes de larmes résonnent dans les villes sans
réponse
Nous sommes leur écho
Nous sommes la rage qui fronde,
qui gronde
Les lendemains ne chantent pas encore mais on entend
les aujourd'hui qui bruissent.
Nous sommes au bout du bout du calme avant la tempête.
Le vent se lève./Doucement mais sûrement./un
soulèvement, qui ne ment pas.
Toi tu fais quoi ? Tu rêves ?/Mais révèle, révèle le l'orage
qui court en toi/
et ton désespoir, clame le.
Alors la rumeur gronde, et l'Empire vacille
Car quand la rue meurt, l'Empire s'effondre et nos corps
chavirent.
Valse endiablée. /Nos corps à corps-colères passent au
double/emportés par la fougue.
Bal réel.
Une main sur tes hanches et mes yeux dans les tiens, nous
sommes emmêlés de ras-le-bol et nous nous élançons
d'un seul souffle asur la piste de décollage.
Et les murmures prennent de l'ampleur,
le vent apporte des clameurs, la houle se fait folle
c'est une tempête,
Sous les pavés la rage,
La clameur réclame sur l'heure qu'on lui rende des
comptes /qu'on lui tende la main/
Qu'on arrête de compter l'espoir sur les doigts de la
main.
Pour qu'un jour au coeur du mépris
On entende une voix pure s'écrier:
Dans ce monde qui brûle
Qui sème l'élan récolte la fête



LA CIE DU PEUT ÊTRE

La Cie du Peut être a été créée en 2018 : Peut Être, sans tiret entre « peut » et « être ». Pour parler du possible et de l'espoir d'abord et pour parler quand-même du doute qui nous habite toujours, mais qui malgré tout nourrit nos imaginaires. C'est le point de départ, c'est ce qui l'anime encore.

Les spectacles de la Cie du Peut Être se construisent à partir du réel, du vivant qui l'entoure et du maintenant. Ils prennent ainsi pour point de départ des récoltes, la parole de ceux qui les portent ou encore l'espace qui les accueille. Toutes ces créations ont pour point commun de chercher de nouvelles façons de faire théâtre et de nouer le lien avec la personne qui les regarde et ce avant, pendant et après la représentation.

En perpétuel laboratoire, la Cie investit les lieux de passages, les parcs, les écoles, les rues, les églises, les forêts, les salles communales... Elle cherche le poétique dans le quotidien et le concret dans le poétique. Elle décale les regards pour tenter de faire bouger les lignes. Elle mélange les arts: le théâtre, la musique le chant, les marionnettes, les ombres au gré des envies et des occasions. Surtout, elle cherche comment être justement dans ces lieux là, ceux qui ne sont pas prévus pour elle.

Résidente du tiers-lieu fabrique de territoire le Bord de l'Eau à Margny les Compiègne, elle est soutenue par le département de l'Oise, la région Hauts de France et par la DRAC Hauts de France (dispositif Plaine d'été).

L'ÉQUIPE



CLAIRE LAURENT *mise en scène, écriture*

Après le Conservatoire d'art dramatique de Rennes, elle se forme à la scène en explorant différents langages (clown avec André Riot-Sarcey, écriture et mise en jeu avec Le petit théâtre de Pain et Stéphane Jaubertie, masque avec Paul-André Sagel, chant...). En parallèle, elle explore le terrain slam sur les scènes de Rennes, Paris, Nantes et devient championne de France de slam en 2006. Elle rejoint la Cie

OCUS en 2008, et prend selon les créations une place d'autrice, de metteuse en scène ou de comédienne (Prince à Dénuder, Le Bistrodocus, etc.) avec une affinité particulière avec les arts de la rue. En 2009, elle croise la route du compositeur Matthieu Letournel et du groupe Matzik. En leur compagnie, elle co-écrit avec Yannick Jaulin, TRANZISTOIR, épopée radiophonique hybride. Elle participe également à d'autres créations théâtrales et musicales, entre autres : - Textautrice dans Follow Me de la Compagnie Queen Mother - Metteuse en scène pour « Détours de piste » des Sergent Pépère.

LOU LEFEBVRE *jeu, écriture, chant*

Elle se forme au théâtre avec la compagnie de l'Acte Théâtral puis à l'Ecole Périmony et à l'Ecole Auvray-Nauroy. En parallèle, elle étudie le chant lyrique en conservatoires à Paris et Bordeaux. En 2021, elle est finaliste du concours pour jeunes chanteurs lyriques de Nîmes. Passionnée par le dialogue entre les arts, elle utilise ses savoir-faire au service de créations engagées et accessibles au plus grand nombre. Elle travaille en chapiteau (Le Dédale Palace, Cie



OCUS), dans la rue (Le village optimiste, Festival Joué les Tours ; À vol d'oiseau, Cie Esprits Bariolés), à l'étranger (Les Dutunnels au Kurdistan, L'Acte Théâtral), in situ (Piscine Party, Collectif Mixeratum Ergo Sum) et invente des formes de théâtre forum (Cie Esprits Bariolés). Au sein de la Cie du Peut Être, elle crée et joue Les Mouettes (cri du soir), Songe et Rives...

L'ÉQUIPE



GWLADYS GENDRON

jeu, écriture

Après des études littéraires en hypokhâgne et khâgne à Caen et une licence d'Études Théâtrales à Paris 3 -Sorbonne Nouvelle, elle se forme comme comédienne au conservatoire municipal du IXème arrondissement de Paris, puis à l'EDT91, dont elle sort diplômée en 2019. Avec le collectif La Cahute, elle découvre notamment le théâtre de rue et la création in situ. Le travail en espace public l'amène à questionner en permanence le rapport entre acteur.ices et spectateur.ices, et elle a à cœur d'explorer dans son travail les problématiques de la création collective, mais aussi d'honorer ses engagements féministes et écologiques. Attachée à la notion de transmission, elle anime régulièrement des ateliers théâtre tous publics auprès de différentes structures.

.

KARINE GUBERT

jeu, écriture

Depuis sa sortie d'école de l'EDT 91, elle travaille en premier lieu avec Le collectif La Cahute. Elle y découvre le théâtre de rue et les créations in-situ. Comédienne dans les spectacles Alerte les bébés et Zone à étendre, elle travaille aussi sur les commandes de création comme le spectacle "L'Impériale Visite Gui(n)dée", où elle co-écrit, co-met en scène et joue. En parallèle, elle ouvre ses horizons en travaillant avec d'autres compagnies artistiques telles que La Cie Paradoxos, la Cie du Peut Être ou la Cie Get Out. En outre, elle anime régulièrement des ateliers théâtre et/ou d'éloquence sous forme de stages. Ateliers pour lesquelles elle écrit des pièces tout public.



LES COMPLICES



ODILE L'HERMITTE

regard extérieur, direction d'actrices

Après un parcours d'artiste dramatique, Odile se forme aux arts de la marionnette et du théâtre d'objet. En 2005, elle fonde Le Vent des Forges avec une artiste céramiste, Marie Tuffin, et met en scène les créations de la compagnie. Le Théâtre d'Argile Manipulée, objet de sa recherche artistique, conjugue le geste de l'acteur marionnettiste et les techniques du

modelage et de la sculpture. Depuis 2007 les spectacles du Vent des Forges tournent en région, en France et à l'étranger. Parallèlement à ce travail au sein de sa compagnie, Odile dirige des stages de formation, et accompagne des équipes artistiques en recherche et création (regard extérieur, direction d'acteur).

Odile a accompagné la semaine de résidence de septembre 2024 et accompagne de son regard les résidences de 2025-26.

“Trois anarchistes (...) étaient à leurs exécutions, lorsqu’une voix cria fort dans la prison “Vive l’anarchie!” (...) le cri s’échappa, la voix n’appartenait à personne mais il résonne pourtant à travers le monde.”

Le festin des vautours- Voltairine de Cleyre

« Et ces idées, accueillies par des malheureux fleuriront en actes de révolte, comme elles l'ont fait en moi, jusqu'au jour où la disparition de l'autorité permettra à tous les Hommes de s'organiser librement selon leur choix.... »

Emma Goldman

PLANNING PRÉVISIONNEL

2024 Du 10 au 14 juin SEMAINE 1

Laboratoire plateau à Saint Germain sur Ile- lieu de fabrique Cie OCUS

Du 3 au 6 septembre SEMAINE 2

Suite du labo - récolte de matière - Cie OCUS

Du 2 juin au 31 août- médiation

Médiation- Chorale Éphémère Le Bord de l'Eau

12 septembre - SORTIE DE RESIDENCE

Première présentation d'étape de travail- Le Bord de l'eau, Margny les Compiègne

2025 Du 24 au 28 février SEMAINE 3

Exploration des premières pistes de trame et de contexte dramaturgique- Sortie de résidence, rencontres associations locales. Le Bord de l'eau

Du 14 au 18 avril SEMAINE 4

Tests scénographie, approfondissement de la trame. Tests de la place du public. Cie OCUS

Du 23 au 27 juin SEMAINE 5

Répétition et finalisation de la trame. Sortie de résidence
RueWATT- Paris 13

Du 1er juin au 13 septembre- médiation

Médiation- Chorale Éphémère- Le Bord de l'Eau

Du 13 au 17 Octobre - SEMAINE 6

Création sonore, construction du décor, ajustement avec la trame
Cie OCUS ou Collège Pas de Calais - à confirmer

2026 Février-Mai SEMAINES 7-8

Mise en commun des différents éléments, mise en scène de l'après spectacle - médiation/récolte- tests en espace public

Le Lieu

Mai

Tests publics dans l'Oise et l'Ile de France
Sortie du spectacle



La Compagnie du Peut Être

- 313 allée des roses de Picardie
60280 Margny les Compiègne
- Mail: lacompagniedupeutetre@gmail.com
- Facebook: [@lacompagniedupeutetre](https://www.facebook.com/@lacompagniedupeutetre)
- [instagram: ciedupeutetre](https://www.instagram.com/ciedupeutetre)

Porteuse du projet

- Lou Lefebvre
- 0635105003
- louleilalefebvre@gmail.com

Le festin des impuissantes est soutenu par :

- La région Hauts de France
- Le département de l'Oise
- La coopérative 2 rue 2 cirque
- Le Bord de l'Eau
- La Cie OCUS

ACTIVATION